

nous mêmes. Nous sommes le ferment divin jeté au milieu des hommes pour les travailler comme le ferment travaille la pâte. Nous sommes le menu grain qui porte en lui-même le germe d'un grand arbre.

Notre catholicisme doit être agissant.

Par l'exemple. On vous en parlait hier et magnifiquement ¹. Inutile d'insister.

Vous donnerez donc l'exemple. Et quel exemple ? Celui du catholicisme vrai, du catholicisme complet, du catholicisme sans compromis et sans défaillance, du catholicisme qui éclaire tout et juge tout, dans la vie publique comme dans la vie privée, par les principes de la foi, qui fait passer avant tous les autres les intérêts de Dieu et de la société chrétienne. Ah ! que cet exemple est nécessaire ! Et si vous restez groupés, unis dans la charité, qu'il sera efficace et entraînant !

Sans doute, tous ne vous suivront pas, ni parmi les jeunes, ni surtout parmi vos aînés. Une élite n'est jamais tout le monde. Mais combien, qui vous redoutent et qui peut-être voudraient vous dérouter et vous barrer le passage, voyant vos rangs serrés, votre ordre parfait, ce bel élan que rien n'arrête, vous admireront et vous porteront envie, et et se diront : " Vraiment, ils sont beaux, ces jeunes, ils sont grands, ils seront l'honneur de leur race, et seront un jour la force de la patrie ! ". C'est un succès, déjà, et plus qu'une demi-victoire, d'avoir imposé le respect de son drapeau.

Rayonnons encre par la parole écrite ou parlée. Non que nous devons tous être toujours à faire des discours. Plût à Dieu qu'il y eût moins de discours et de parleurs publics ! Ni la religion n'y perdrait, ni le bon sens du peuple. Mais enfin la parole est encore, pour le bien comme pour le mal, l'instrument premier de la conquête des âmes. Ayons le zèle de communiquer la vérité et la vertu du catholicisme aussi loin que portera notre influence. Quand au prix d'un grand nombre d'écrits et de discours nous aurions fait entrer une seule vérité dans un esprit, une seule vertu dans une âme, notre vie n'aurait pas été perdue.

Rayonnons enfin par l'action sociale proprement dite, individuelle et collective.

¹ Discours de M. P. Gerlier, représentant de M. le Comte de Mun et de l'Association de la Jeunesse Catholique Française.